SAISON 1969

69, ANNÉE HÉROÏQUE POUR L'ATHLÉTISME SUISSE !

TIMELINE **La saison 1969 de l'athlétisme helvétique avait été qualifiée, à l'époque, d'année héroïque. ATHLE.ch ≪ VINTAGE propose de revivre chronologiquement tous les événements qui se sont déroulés lors de cette magnifique saison. Le huitième des vingt épisodes de cette saga est consacré au meeting international de Zurich 1969.**

MEETING DE ZURICH 1969

Un début de mois de juillet absolument exceptionnel

La première semaine de juillet 1969 a été marquante à plus d'un titre. L'équipage d'Apollo 11 est en train d'effectuer les derniers préparatifs avant leur incroyable mission de la conquête lunaire. En musique, les Beatles sont N° 1 avec la chanson "The Ballad Of John And Yoko" et se trouvent aux studios d'EMI à Londres pour finir d'enregistrer ce qui sera hélas leur dernier album : "Abbey Road". Non loin de là, à Hyde Park, les Rolling Stones sont en concert devant 250'000 personnes et pleurent leur guitariste Brian Jones, retrouvé mort dans sa piscine deux jours plus tôt ! En sport, pour son premier Tour de France, le Belge Eddy Merckx vient de s'emparer du maillot jaune à Divonne-les Bains et il va ensuite réaliser des courses d'anthologie pour le conserver jusqu'à Paris. En tennis, la finale du tournoi de Wimbledon met aux prises les Australiens John Newcombe et Rod Laver. La victoire revient à ce dernier en quatre sets très serrés (6-4, 5-7, 6-4, 6-4). En F1, Jackie Stewart s'impose au Grand Prix de France et se détache de manière décisive pour glaner ce qui sera le premier de ses trois titres de champion du monde. En Suisse, pour une fois c'est l'athlétisme qui va défrayer la chronique sportive grâce à des exploits hors du commun de la part d'une brochette d'athlètes incroyablement inspirés.

Avant le meeting international de Zurich agendé au 4 juillet, quelques athlètes suisses participent à différentes compétitions à l'étranger. Le 1er juillet à l'occasion du 3000 m steeple des Jeux mondiaux d'athlétisme à Helsinki, Hans Menet se paye le luxe de battre le champion olympique Amos Biwott. Son temps de 8'49"2, meilleure performance suisse de la saison, ne lui permet cependant pas de faire mieux qu'une cinquième place. Le même jour mais beaucoup plus au sud, trois autres Suisses prennent part au meeting de Madrid. Le Lausannois d'adoption Hansruedi Wiedmer court le 100 m en 10"5 et le 200 m en 21"0. L'Argovien Hansjörg Wittmer (BTV Aarau) est crédité de son meilleur chrono de l'année en 52"0 au 400 m haies. Quant au Genevois Michel Portmann, il franchit 2,11 m en hauteur et obtient ainsi sa qualification pour les championnats d'Europe d'Athènes. À Odessa, Edy Hubacher trouve quant à lui le déclic espéré en lançant le poids à 18,41 m et le disque à 55,66 m. Le 2 juillet, les globe-trotters suisses sont en lice dans trois meetings différents. À Coblence, le lanceur de marteau Ernst Ammann réussit la meilleure

performance suisse de la saison avec un magnifique 65,32 m, à 1,32 m de son record suisse établi l'an dernier à Zurich. Il doit cependant se contenter de la quatrième place. À Prague, dans le cadre du Mémorial Rosicky, le Bernois Hansueli Mumenthaler prend la cinquième place d'un 800 m gagné par le Tchécoslovaque Josef Plachy en 1'45"9, meilleure performance mondiale de l'année. En courant en 1'47"2, Mumenthaler concrétise enfin son objectif chronométrique en battant d'un dixième de seconde le record suisse qui était détenu depuis 1960 par Christian Wägli en 1'47"3, une performance qu'il avait réussi à l'époque deux fois de suite, en juin et en septembre. Le Bernois du TV Länggasse peut se préparer désormais avec sérénité pour les championnats d'Europe d'Athènes. À Milan, au lendemain du meeting de Madrid, Michel Portmann ne saute que 2,03 m en hauteur et prend la troisième place du concours derrière deux Italiens. Dans le 1500 m féminin, Margrit Hess termine à la quatrième place dans l'excellent temps de 4'46"3, approchant ainsi d'une seconde et quatre dixièmes son propre record national.
Vendredi 4 juillet, tous les yeux des observateurs - chevronnés ou amateurs - sont immanquablement focalisés sur le traditionnel meeting international de Zurich. La soirée s'annonce une fois de plus exceptionnelle avec la présence de nombreux athlètes étrangers, dont six champions olympiques. Le stade du Letzigrund est garni de dix mille personnes, toutes prêtes à s'enflammer pour la moindre performance. Et effectivement, elle a pu hurler son enthousiasme lors du 110 m haies où Willie Davenport (États-Unis) a réussi à égaler le record du monde en 13"2. Décidément, le 110 m haies est bien devenu le monopole de la Suisse puisqu'à part celui de Earl McCullouch (États-Unis) le 16 juillet 1967 à Minneapolis, trois des quatre records du monde à 13"2 ont été réalisés dans notre pays : Martin Lauer (Allemagne de l'Ouest) le 7 juillet 1959 à Zurich, Lee Calhoun (États-Unis) le 21 août 1960 à Berne et maintenant Willie Davenport à Zurich. Il faut remarquer que les 13"2 de l'Allemand Lauer représentent le plus ancien des records du monde masculins. Ce qui est étonnant, c'est qu'il a réussi à survivre aux incroyables Jeux Olympiques de 1968 à Mexico.

Philippe Clerc égale le record suisse du 100 m

Victime d'une baisse de régime quinze jours plus tôt lors du match France-Suisse à cause d'une maladie qui l'avait empêché de s'entraîner régulièrement, Philippe Clerc ne se laisse pas abattre car il a pu préparer avec détermination ce meeting de Zurich. Arrivé le soir précédent, l'étudiant en médecine doit constater, non sans une certaine surprise, qu'il ne fait pas partie de la série internationale du 200 m, lui qui est pourtant détenteur de la meilleure performance européenne de la saison sur cette distance. L'affaire s'est heureusement arrangée, mais Clerc, pas très content, est bien décidé à démontrer sur la piste qu'on avait tout de même traité son cas avec bien de légèreté. Sur 100 m, les organisateurs l'ont placé dans la série la plus relevée. Son départ est assez lent, mais il est suffisant pour distancer le hurdler Willie Davenport après trente mètres déjà. À partir des cinquante mètres, où il atteint une grande vitesse, Philippe Clerc sent sur sa droite trois autres adversaires et pas des moindres : Hermes Ramirez (Cuba), Edwin Roberts (Trinidad & Tobago) et Gehrard Wucherer (Allemagne de l'Ouest). Les sprinters d'Amérique Centrale passent en tête aux huitante mètres et foncent vers le fil d'arrivée à grande allure. Auteur d'un effort remarquable pour les suivre, Philippe Clerc échoue à moins de deux mètres de la victoire. Immédiatement on devine la traditionnelle agitation dans la zone de chronométrage. Après quelques instants, le speaker annonce qu'un des chronos a indiqué 9"9 et que deux autres se sont bloqués à 10"0 pour le vainqueur. Le Lausannois sait qu'il n'a jamais couru aussi vite et il suppose qu'un exploit est dans l'air. Le verdict des chronométreurs confirme cette impression : Hermes Ramirez améliore la meilleure performance mondiale de la saison avec 10"0, Edwin Roberts bat son record national avec 10"1, Philippe Clerc est crédité d'un 10"2 qui lui permet d'égaler le record suisse de son ami Hansruedi Wiedmer en 10"2, tandis que Gehrard Wucherer réussit 10"3 et Willie Davenport 10"4.

Au sommet de son art, Philippe Clerc bat le record d'Europe du 200 m en 20”3 !

Après sa magnifique performance sur 100 m, il devient désormais évident que des perspectives plus qu'intéressantes s'ouvrent au Vaudois sur 200 m, d'autant plus que les conditions sont plus que parfaites au Letzigrund. Philippe Clerc, qui reste l'homme des grandes occasions, a littéralement explosé dans sa course. Son départ est terrible, à tel point qu'il donne l'impression d'être seul en course dans le virage. Il accède à la ligne droite avec une avance de deux mètres au moins et il résiste merveilleusement au retour d'Edwin Roberts, qui lui aussi est à l'extrême limite. Devant la tribune principale où le monde s'est levé comme un seul homme, le sprinter du Stade Lausanne tient bon et s'impose brillamment sous une ovation incroyable de la foule, qui scande immédiatement son nom. Pour connaître l'émotion ultime, il faut ensuite attendre un bon quart d'heure avant la sortie les résultats officiels, preuve que quelque chose de grand vient de se produire. Les

chronométreurs et les juges arbitres sont enfin tombés d'accord et annoncent un temps absolument stupéfiant. En courant en 20"3 (20"50 électrique) avec un vent favorable de 0,4 m/s, Philippe Clerc a battu d'un dixième de seconde le record d'Europe du 200 m qui appartenait à quatre athlètes : l'Italien Sergio Ottolina en 1964, le Polonais Jan Werner et le Français Roger Bambuck en 1967 et l'Allemand Jochen Eigenherr en 1968. Ce record projette Clerc au sommet de l'élite européenne du sprint, ce qui est de très bon augure en vue des championnats d'Europe qui se dérouleront dans deux mois et demi à Athènes. En attendant cette échéance le Lausannois sait qu'il a écrit au Letzigrund la plus belle page de sa carrière. Ce qui est à peine croyable, c'est qu'il a couru plus vite que Roger Bambuck, qui était pourtant imbattable en Europe l'an dernier et qui termina cinquième aux Jeux Olympiques à Mexico, tant sur 100 m que sur 200 m. Cela se passe de commentaires. Quant à ceux qui ne cessèrent de douter de lui ces dernières années, ils ont applaudi comme tout le monde ce nouveau record d'Europe de grande valeur. En parlant de valeur, mais sur le plan financier, on ne peut s'empêcher de relater que le Lausannois a reçu un chèque de cent francs à valoir dans un magasin de Zurich, sur la chic Bahnhofstrasse. Comme il n'y avait aucun article moins cher, il a dû rajouter cinquante francs supplémentaires de sa poche...

En courant en 20"3 avec un vent favorable de 0,4 m/s, Philippe Clerc a battu d'un dixième de seconde le record d'Europe du 200 m

Trois autres records suisses

Avec le record suisse du 100 m égalé en 10"2 et le record d'Europe du 200 m battu en 20"3, Philippe Clerc a évidemment éclipsé tous les autres athlètes suisses présents lors de ce meeting de Zurich, d'autant plus qu'il en a accroché un troisième au cours du 4 x 100 m couru en fin de programme. La sélection suisse, composée de Josef Calvetti, Philippe Clerc, Hansruedi Wiedmer et Roland Kernen égale les 40"2 réalisés l'an dernier lors de ce même meeting par Hansruedi Wiedmer, Kurt Keller, Ruedi Oegerli et Max Barandun. Cette nouvelle équipe suisse de jeunes sprinters semble prometteuse et mérite du crédit, tout comme celle du LC Zürich qui termine en 40"8, à un dixième du record suisse des clubs détenu par le BTV Aarau de Toni Bächli, Kurt Keller, Ruedi Oegerli et Markus Bieri. Deux autres records suisses sont également améliorés : le saut en longueur des hommes et le 200 m des femmes. Malgré un mauvais début de concours, Linus Rebmann parvient à battre de cinq centimètres le record national du saut en longueur avec 7,59 m. Ce record, qu'il codétenait déjà avec Pierre Scheidegger, on l'attendait depuis quelques semaines suite à ses deux performances à 7,50 m réalisées lors du match France-Suisse à Pulversheim et lors des championnats régionaux à Zurich. L'autre record suisse du jour est à mettre au compte d'Uschi Meyer (LC Zürich) au 200 m des femmes en 24"4. Elle aussi bat la référence nationale alors qu'elle codétenait ce chrono avec Ruth Schmutz en 24"5. D'autres performances helvétiques, passées plus inaperçues dans cet incroyable contexte, valent pourtant la peine d'être mentionnées. Dans les sprints, le junior Reto Diezi court un prometteur 10"5, juste devant Ruedi Oegerli qui réussit 10"6. L'autre sprint junior de renom, Josef Calvetti, court le 200 m en 21"7. Sur le tour de piste, Beat Ernst et Paul Grünig battent leur record personnel en 48"0, alors que René Salm obtient 48"5. Sur 800 m, deux jours seulement après son record national de Prague (1'47"2), Hansueli Mumenthaler commet l'erreur de prendre trop tôt la tête aux 600 m, de sorte qu'il ne peut résister à l'attaque finale de l'Irlandais Carroll. Le nouveau recordman suisse, certainement fatigué des efforts de ces dernières 48 heures, ne peut pas faire mieux que 1'49"6. Dans la série nationale, le jeune Leo Wyss gagne en 1'49"3 et prouve qu'il est certainement un coureur d'avenir. Juste derrière, Primus Greile descend lui aussi sous la barre des 1'50" avec un joli 1'49"7. Le 1500 m permet d'assister à la meilleure performance d'ensemble jamais réussie par des coureurs suisses dans une seule et même

course. Hansruedi Knill gagne en 3'42"6 et signe la meilleure performance suisse de la saison. Martin Ellenberger (ST Bern) suit de près en 3'43"7, tout comme Roberto Curti en 3'44"3. Le junior André Dodler en 3'47"8 et Koni Grossmann (LC Zürich) en 3'49"3 complètent ce magnifique tableau. Le 5000 m, moins bien fréquenté, permet à Hans Menet de battre Werner Dössegger d'un seconde et six dixièmes avec 14'08"4 contre 14'10"0. Au 110 m haies, dans la course du record du monde, Werner Kuhn réalise la meilleure performance suisse de la saison en 14"2. Dans l'autre série, Fiorenzo Marchesi obtient un bon 14"3. Sur les haies basses, Hansjörg Wirz s'accroche bien à l'Allemand Gehrard Hennige et termine en 51"2; Hansjörg Wittmer court quant à lui en en 52"7. Au saut en hauteur, Michel Portmann en est à son troisième concours en en quatre jours ! Cela ne l'empêche pas de réussir 2,08 m et de battre les deux juniors Urs Bretscher et Thomas Wieser qui se contentent de 2,05 m. Dans les lancers, Edy Hubacher réussit un nouveau bon jet à 18,18 m, alors qu'Ernst Ammann ne reste qu'à deux centimètres de sa performance de mercredi passé à Coblence avec 65,30 m. Chez les femmes, Elisabeth Waldburger, qui sera en lice le lendemain aux championnats suisses de pentathlon à Liestal, court le 100 m haies en 14"1. En hauteur, les trois sauteuses helvétiques Trix Rechner, Kathrin Zingg et Beatrice Graber franchissent 1,70 m. Enfin en longueur, Sieglinde Ammann améliore sa meilleure performance en sautant 6,28 m et approche de deux centimètres le record suisse de Meta Antenen.
Cette soirée du 4 juillet 1969, on ne l'oubliera pas de sitôt. Il y a avait bien eu l'édition de 1962, celle qui avait vu Peter Laeng (LC Zürich) claquer son fameux 45"7 sur 400 m, meilleure performance mondiale de l'année. On disait de lui qu'il était l'athlète le plus doué de l'athlétisme suisse. Sept ans plus tard, toujours au Letzigrund, on est passé à un palier supérieur avec un autre sprinter, encore plus doué. Un record d'Europe pour l'athlétisme suisse, on n'avait plus vu ça depuis longtemps. C'était en 1924 aux Jeux Olympiques de Paris où Joseph Imbach (CA Genève) avait couru en séries le 400 m en 48"0. Sa performance avait même eu à l'époque la valeur d'un record du monde, qui ne dura certes pas plus d'un seul jour ! Philippe Clerc, quarante-cinq ans après Imbach, s'introduit lui aussi dans le panthéon de l'athlétisme mondial. Total respect !

Le retour en forme d'Edy Hubacher

Le 5 juillet, au lendemain de la nuit magique de Zurich, quelques meetings régionaux se disputent en Suisse. À Olten, Peter von Arx franchit 4,85 m et parvient ainsi, sur son sautoir, à améliorer de quatre centimètres le record suisse établi par Heinz Wyss l'an dernier à pareille époque à Thoune. À Lausanne, c'est la deuxième manche du Disque d'Or à Vidy. En présence d'un public lausannois chaleureux et lui aussi connaisseur, le nouveau recordman du monde du monde du 110 m haies Willie Davenport ne force pas son talent et court une seconde moins vite que la veille. Pour les émotions, les 500 spectateurs doivent se replier sur les athlètes suisses. Les meilleurs d'entre-eux sont Hansruedi Wiemer qui court le 400 m en 47"5, Michel Portmann qui saute une nouvelle fois 2,08 m en hauteur pour son quatrième concours en cinq jours et Edy Hubacher qui est de retour en grande forme après ne s'être pratiquement pas entraîné de tout l'hiver. Il propulse son poids à 18,72 m, limite pour le championnats d'Europe d'Athènes atteinte, et lance son disque à 56,18 m, à seulement vingt-six centimètres de son record suisse établi l'an dernier sur ce même stade. Enfin pour le 100 m, évidemment tout le monde n'a d'yeux que pour le nouveau recordman d'Europe du 200 m. Philippe Clerc aspirait au repos, mais il décide tout de même de prendre le départ pour ne pas décevoir ses amis lausannois. En 10"7, il termine comme à Zurich à deux dixièmes du Cubain Ramirez. Ils ont simplement mis tous deux une demi-seconde de plus qu'au Letzigrund.

PAB